

Hakobanashi

Théâtres, salles de spectacle, salles de concert : la vie culturelle de Fukuoka présentée à travers les espaces qui lui sont dédiés. Interview de ces amoureux de la culture qui font vivre ces lieux.

N°7 : Institut français du Japon – Kyushu (anciennement Institut franco-japonais du Kyushu)

Outre l'enseignement de la langue française à tous les niveaux, l'Institut organise également des expositions, des séminaires et autres événements culturels ; sa médiathèque est un espace ouvert à tous où l'on peut voir des films, consulter des magazines français et de nombreux autres documents concernant la France. En septembre de cette année, il renaît sous un nouveau nom « l'Institut français du Japon - Kyushu ».

Q1 : Le nom de l'Institut franco-japonais du Kyushu a donc changé récemment ?

En réalité, les 4 Instituts franco-japonais (Tokyo, Yokohama, Kyoto et Kyushu) ont récemment fusionné pour former l'Institut français du Japon, une structure unique au niveau national, fonctionnant en réseau pour une diffusion de la culture française accrue. C'est ce qui explique ce changement de nom.

L'antenne du Kyushu, que je dirige à présent, couvre une zone d'action géographique qui s'étend non seulement à l'ensemble du Kyushu, mais également aux préfectures de Yamaguchi et Okinawa. Nous souhaitons donc étendre nos activités au sein de cette zone, au-delà de la seule ville de Fukuoka.

Enfin, l'Institut renouvelé envisage de travailler davantage en cofinancement avec des partenaires diversifiés, sur des projets in situ à l'Institut mais aussi et de plus en plus hors les murs.

Q2 : Ayant travaillé longtemps à l'étranger, quelle est votre impression de Fukuoka ?

Fukuoka est une ville jeune et dynamique, de par sa situation de pôle universitaire de l'Ouest du Japon. Elle est également à même de jouer le rôle de « portail de l'Asie » du fait de sa proximité géographique avec la Corée, la Chine et Taiwan.

Ces atouts font que Fukuoka a un réel potentiel, mais qui mériterait d'être davantage développé pour que la ville puisse aussi acquérir cette image de pôle culturel qu'ont par exemple des villes asiatiques comme Pusan, Shanghai, Taiwan ou Singapour. Cela nécessiterait l'ouverture de plus de salles de spectacles, de musées, de galeries d'art contemporain...

Q3 : A l'Institut également, il y a un espace galerie, n'est-ce pas ?

Oui, l'Institut dispose en effet d'une galerie, qui est de plus en plus consacrée à montrer toute la diversité de la création contemporaine française et japonaise.

Ce que je souhaiterais développer, ce sont les expositions d'artistes étrangers venus effectuer des résidences au Japon, dans des domaines tels que l'art contemporain mais aussi le design, l'architecture, la mode, les métiers d'art, tout cela évidemment en liaison avec la création japonaise.

Par ailleurs, la galerie peut être aussi ponctuellement louée à des créateurs pour des projets spécifiques.

Mais l'Institut possède bien d'autres facettes, à commencer par l'école de langue, qui accueille environ 400 étudiants de tous niveaux chaque trimestre, sans compter la dispense de cours à l'extérieur (universités, écoles spécialisées...).

Le volet culturel ne se limite bien évidemment pas aux expositions, une large palette d'évènements est présentée tout au long de l'année (conférences, projections, spectacles, concerts), et la culture est également à l'honneur avec toute une série de cours culturels mettant en valeur les savoir-faire et savoir-vivre français (gastronomie, œnologie, mode...).

Q4 : Selon vous, quelles infrastructures culturelles seraient nécessaires à Fukuoka ?

Il faudrait que Fukuoka puisse disposer d'un complexe culturel avec plusieurs salles de spectacle équipées pour pouvoir accueillir des programmations internationales dans une plus grande variété de domaines, comme la danse contemporaine, le théâtre ou encore l'art contemporain. En effet, par exemple, il est aujourd'hui impossible d'accueillir le spectacle de la célèbre chorégraphe Maggy Marin pour cause d'absence de salle ayant la profondeur nécessaire, alors que tous les autres éléments sont réunis pour l'organisation d'un tel évènement.

En outre, comme je l'ai déjà mentionné, davantage de galeries d'art, ainsi que des lieux de résidence d'artistes, permettraient d'apporter une image internationale à la ville avec la venue de nombreux artistes étrangers.

Entretien avec Francine Méoule

Après avoir été diplômée en arts plastiques, histoire de l'art et ingénierie culturelle, Francine Méoule débute sa carrière professionnelle en s'engageant dans différents projets d'exposition auprès d'établissements culturels français réputés, tels que le Centre Georges Pompidou. Par la suite, elle a travaillé en tant qu'attachée culturelle en ambassade, à Singapour, en Thaïlande ou encore en Corée, tout en continuant entre chaque mission à organiser des expositions d'art contemporain dans diverses régions du monde. Depuis 2012, elle est à la tête de l'Institut français du Japon - Kyushu.